

## Le RSCF 2018 de l'ASF-PDLL, le weekend de la Pentecôte, dans la région de Toutlemonde (49).

Me voici aujourd'hui, dans mon rôle de **Webmaster** du **site**, pour essayer de vous raconter notre traditionnel **RSCF de la Pentecôte**, qui a eu lieu cette année en **Maine et Loire**.



*\*plus exactement sur la commune de MAULÉVRIER, mais ce n'est pas terrible pour les jeux de mots.*

### 1. Le site :

Le **lieu** choisi cette année par **TATANE** et **TATAVE**, pour ce rassemblement de la « **Pentecôte** » était tout simplement **exceptionnel** et **fidèle** à nos exigences, même si certaines personnes ont trouvé que la **queue** (*et ce n'est pas encore le moment des jeux de mots*) était un peu **longue** devant l'unique (*mais très confortable*) **WC officiel**. **Toutlemonde** (*là c'est un jeu de mots*) est donc passé tout naturellement en mode « **adaptation** », pour faire de ce petit désagrément, un **atout**, puisqu'il faut le dire, il était doté d'un superbe miroir, pour éventuellement se refaire une beauté à la fin de sa petite commission (*hihihi...*).

Le **terrain destiné au camping** était quant à lui, fraîchement tondu et suffisamment grand pour accueillir tous les inscrits de ce **millésime 2018**.

La **petite route** qui séparait le site en deux n'était pas non plus un problème (même si au début, on pouvait se poser la question). Elle avait été préalablement bien balisée par **Antoine** avant l'arrivée des participants et les quelques personnes à la fréquenter pendant ces deux jours, ont su faire preuve de beaucoup de **prudence** et de **respect** (à part un certain **David Vincent**, mais ça c'est pour plus tard).

### 2. La participation :

Cette année encore, les participants étaient nombreux et cela malgré le **Grand Prix de France Moto** qui se déroulait au même moment au **Mans**. Ce n'était pas moins de **116 adultes** et **37 enfants** qui avaient fait le déplacement pour participer à ce énième **RSCF des PDLL**, renforcés dès le dimanche soir par les **fidèles** qui rentraient du **GP** et qui ne voulaient pas rater l'occasion de passer une soirée avec nous. On comptait alors, au **pic de présence maximum**, le dimanche soir, **52 Side-cars** et une bonne **vingtaine de Solos** sur zone. Donc tout pour **satisfaire** l'équipe organisatrice et plus particulièrement notre Chef **TATANE** (si si, c'est bien lui le **chef**, c'est une petite fille qui me l'a dit et répété tout le weekend (*hihihi..*)). Au regard de cette participation, on ne peut donc que se réjouir et se dire que le **RSCF de l'ASF PDLL** à toujours la côte et que certains passionnés ne le manqueraient pour rien au monde.

Je commence désormais mon récit et cela pour planter le décor de ce magnifique rassemblement, sur un air de « **Michel Sardou** ».

*Je suis arrivé un beau matin du mois de Mai  
Avec à la main la fiche qu'Isabelle avait fait.  
Ils m'ont demandé,  
Si j'avais payé,  
Mais quand fier de moi j'ai dit que c'était déjà fait,  
A ce moment-là,  
Je ne sais pas pourquoi,  
J'ai entendu rire un type que je ne voyais pas.*

*Le rire du Président,  
Le chef du rassemblement,  
Le maitre d'œuvre de cette manifestation.  
Le rire du Président,  
Un matin de printemps,  
M'a fait comprendre comment créer l'adhésion,  
Sans faire trop de discours,  
En racontant simplement,  
Quelques blagues avec humour.  
Le rire du Président,  
Le chef du rassemblement,  
Avec un cœur rempli d'Amour.*

Bon là, je pense que vous avez compris le principe de ce qui va suivre, je vais bafouer toutes les règles établies de la rédaction (introduction, développement, conclusion). Je vais tout simplement rédiger au **feeling**, au fur et à mesure où les souvenirs de ce weekend en « **Terres Mainoligériennes** » me viendront, en suivant pour seul fil conducteur, mon inspiration, afin d'essayer de vous relater les bons moments de ce **RSCF 2018** de **l'ASF PDLL**.

J'y vais, je me lance, une fois notre tente installée, nous nous rapprochons donc tout naturellement du point névralgique de ce rassemblement afin de donner un coup de main aux membres du bureau arrivés la veille.

Sur place, la tente de la **COOP** est déjà montée et les nouveaux responsables sont à pied d'œuvre (**la GLEDEL'S FAMILY**). Nous installons désormais le secrétariat car les premiers participants commencent à arriver. Cette année, en guise de cadeau de bienvenue, il y a entre autres des **Pitches** de chez **Brioche Pasquier**, cadeau certes symbolique, mais accompagné d'un ticket pour l'apéro que l'on prendra lors de la balade du lendemain, sans oublier la traditionnelle lecture de l'office du tourisme du coin.

Maintenant avec **TATAVE**, installation et test de la chose la plus **importante** de ce weekend, dont dépend toute la **Réussite** et **l'Ambiance** de ce **RSCF**, vous avez évidemment deviné, il s'agit de la « **Pompe à Bière** ». Chose qui fut rapidement exécutée, de manière magistrale, car il a de l'expérience en la matière, le « bougre ».



L'équipe de la **Sarthe** est désormais arrivée et installée (malgré la tentative, de coup de la panne d'un certain **STEPH.**, le vendredi soir sur une route de la région). Après un petit apéro en commun, comme à l'accoutumée, nous attaquons notre premier repas, dans l'humour. Il commence à faire très chaud sur la région, heureusement dans la grange il y a un peu plus de fraîcheur.



Allumage ou ré allumage du barbecue (je ne sais plus). Le bois c'est bien, mais il faut en mettre pas mal avant d'avoir une bonne braise et surtout il faut rester sur place pour la surveiller afin de ne pas la laisser mourir (*hihihi..*). Les personnes qui l'avaient allumé au préalable avaient dû tarder un peu trop à l'apéro.

Pour nous, les membres du bureau, nous faisons désormais le point, sur les créneaux des bénévoles pour tout le weekend (secrétariat, bar, petit déjeuner,...) et commençons à remplir les cases avec les quelques volontaires. Je constate cette fois encore, que le bénévolat ce n'est plus ce que c'était et que l'on devra faire avec nos quelques volontaires (*mais c'est sans compter sur la capacité « d'adaptation » des membres du bureau et cela en toutes circonstances*).

Ce n'est pas non plus une mince affaire que de gérer la **COOP** des **PDLL** par cette chaleur, le poids des **responsabilités**, des **sommes** et des **stocks importants** à régir. Une petite sieste réparatrice pour notre ami **YVES** est donc la bienvenue, surtout que la veille il a bien vécu paraît-il (si, si, c'est **VÉRO** qui me l'a dit). On croit même percevoir, à l'ombre de sa tonnelle, le ronronnement d'un moteur qu'il **vénère**, mais en fait, on s'aperçoit très vite qu'il ronfle sans retenu. Peut-être que notre « **Guzziste préféré** » rêve tout simplement de son périple à **MANDELLO** en **2016** (*hihihi..*) !



**Jean Claude BOUSSION**, le jovial propriétaire des lieux, collectionneur à ses heures de **véhicules militaires anciens**, reçoit dans l'après-midi des copains avec leurs **Jeeps Willys**. Pour moi c'est un petit moment de nostalgie, c'est sur ce type de véhicule, que j'ai passé mon permis de conduire militaire, y a bien longtemps (et oui je commence à être vieux, je le sais), dans le **col de l'Esterel** (lieu désormais rêvé, pour le sidecariste que je suis devenu).

L'après-midi (du samedi bien sûr) tire tout doucement sa révérence et déjà l'heure de l'Apéro pointe le bout de son nez. Bien que ce ne soit que la mise en place, certains par l'odeur alléchée, que dis-je, **certaines**, et là, la photo et là pour le prouver, n'ont pas eu besoin **d'être appelées bien fort** pour arriver (hihihi...). Breuvages en tous genres, du traditionnel jusqu'à la boisson à base de thé, rien de tel pour créer des discussions dites « de comptoir » du style de cette photo (hihihi..).



Au bout de quelque temps, nous passons enfin à table (ouf, mes organes attendaient cela depuis pas mal de temps, Vessie, Estomac et même Foie, c'est pour vous dire...). La grange est désormais pleine et les groupes enfin formés. Ce soir au menu, après un dernier apéritif entre amis, ce sera **Fouées\*** (\*spécialités locales, faites sur place par le Traiteur du soir, pochette de pate cuite en forme de « **gant de toilette** » où tu peux y mettre ce que tu veux). Un vrai régal et surtout pour moi, plus besoin de repasser par la case **barbecue** pour redonner un **cours** à mes amis novices (hihihi..).



Place désormais aux délires en tous genres, le bal est ouvert jusqu'à tard dans la nuit. Le bar est en pleine effervescence, nos serveuses dansent sur du « **Cloclo** », sûrement pour attirer le client, mais nos « **Claudettes** » du jour ne sont plus toutes jeunes, ce n'est donc pas gagné. Un peu plus tard dans la nuit, on voit sur la piste, de nouvelles chorégraphies, pas spécialement celles prévues au départ par les créateurs. Ca va du changement de nom du groupe « **Boney M** » qui deviendra en cours de soirée « **Bonnets E** » et de la « **danse des canards** » sur les paroles du « **lac du Connemara** » de **Sardou**. Des vocations de chanteur aussi ont fait leurs apparitions, avec notamment le sosie de **Mike Brant**, mais avec une voix beaucoup plus grave, c'est normal paraît-il, il était arrivé la veille aussi (hihihi..).

Le lendemain réveil matinal, pour la préparation et la mise en place du petit déjeuner, avec l'équipe qui s'était portée volontaire la veille. Le soleil est radieux, le coq entame son ixième récital et les premiers participants commencent à arriver dans la grange, notamment la famille de **TOFSSY** au grand complet. Le petit déjeuner se passe dans la bonne humeur et traîne un peu dans le temps. Il faut activer les retardataires car le départ pour la balade est prévu à **9h45** très précisément. **TATANE**, sur sa monture rutilante, passe alors entre les tentes, avec la musique, afin de réveiller les pros de la grasse matinée.

Nous notons la présence d'un journaliste devant la grange, avec son escabeau comme à Cannes, pour immortaliser l'instant et surtout pour récupérer quelques informations destinées à son article qui paraîtra dans la presse locale.

Mise en place des sidecars, la photo et maintenant formation de la rame, tout cela très rapidement car le temps est désormais compté.

Le départ de la balade a lieu avec un petit peu de retard, mais l'important est ailleurs, puisqu'à peine quelques mètres ont été franchis depuis « **la Frogerie** » que déjà nous sommes mis en boîte par la famille **Tofssy** (séquence à voir dans leur superbe montage vidéo, disponible sur notre site : <https://www.asf-pdll.com/>).

C'est un serpent motorisé de **47 sidecars** et d'une **vingtaine solos** qui se déplace désormais sur les **routes ligériennes** en direction de la première halte de la journée. L'itinéraire est magnifique et sinueux, nous entrons désormais sur le site du festival de **POUPET**, pour une pause casse-croûte bien méritée.

Sur place, une grande surprise nous attend, puisque nous sommes rejoints par une famille qui nous manquait tant depuis plusieurs mois, il s'agit bien évidemment de **Chanchan, Jojo et Vincent LEDUC**. Moment riche en émotions de ce **RSCF 2018**, c'est un beau cadeau qu'ils nous ont fait, en venant



participer à cette balade avec nous. Nous espérons tous, les revoir en rassemblement, le plus tôt possible et en pleine forme. La halte n'est pas très longue, juste le temps d'une petite collation et de faire quelques photos.

Nous repartons désormais vers **St Michel Mont Mercure**, pour rouler sur la route la plus haute de **Vendée**. Quelques petits détours tout de même pour y aller, car notre **guide** comprend difficilement les panneaux routiers indiquant « **route barrée à 200m** ». Nous sommes même arrivés, sur le parcours, à croiser la fin de la rame et là il faut le dire, bravo au **TOMTOM (du Choletais)** il doit être du même modèle que celui qui a envoyé un jeune couple par un raccourci des plus herbeux et boueux à la **TAV-TAN** en mars dernier (hihihi..).



Nous arrivons désormais dans un lieu extraordinaire, un havre de paix en pleine nature, pour notre deuxième halte de la journée, il s'agit du **Moulin de Chaligny** à **St AMAND SUR SÈVRE**. Au programme, apéritif à l'ombre, offert par **ASF-PDLL** et servi sous les arbres par les propriétaires des lieux et certaines d'entre nous. Moment convivial qui sera suivi du repas de midi sorti de nos « **Paniers** » (*hihihi, jeu de mots...*) et pris sur place. Le retour se fait dans l'après-midi, à l'initiative de chacun, par des routes plus ou moins différentes, selon le sens de l'orientation des pilotes ou de leurs compagnes.

A peine de retour au camp de base, que déjà nous sommes sollicités par « **YAYA 85** » mon petit **Fillot Vendéen**, arrivé ce matin juste avant la balade. **Yannick et Nathalie** son épouse nous font remarquer qu'ils ont montés la tente pour la nuit (une grande première), afin de goûter aux joies du bivouac entre passionnés, mais c'est aussi un prétexte pour nous inviter à prendre l'apéritif avec eux et l'unique famille « représentante » du **Limousin**, les **BRUNETEAU** (plus souvent avec nous que dans leur région **ASF**).



J'accepte très volontiers, le **Jack Russel** qu'il me tend (**oups**, petite erreur de langage, le **Jack Daniels** bien sûr) mais je suis rapidement obligé de leur fausser compagnie pour aller mettre en place l'apéro offert par l'**ASF PDLL**. Pendant ce temps, les fans de compétition arrivent à tour de rôle du **GP de France** et s'installent dans ce magnifique terrain de camping de circonstance.

Notre Président, désormais aphone, me demande de rameuter « **tout le monde** » (jeu de mots) pour le dernier apéro en commun de ce **RSCF 2018**. C'est donc tout naturellement (à la Mac Gyver) que je m'empare d'un « **cône orange** » (de la circulation) en guise de mégaphone et cela afin de sonner le rassemblement. Instrument particulièrement efficace (brevet déposé), puisque « **tout le monde** » rapplique rapidement et sans rappel.



Tout comme la veille, cette activité remporte un franc succès. Par- ci, par-là, on discute du **Grand Prix de France** avec ceux qui viennent d'arriver. Le Président, quant à lui, écoute les péripéties de notre **Wingueur Vendéen**, et comment il s'est vu refuser l'entrée au rassemblement annuel du **Goldwing Club De France** quelques semaines auparavant à **Angoulême**. La satisfaction de la réussite de ce **RSCF** se voit déjà sur la tête de notre ami **TATANE**.

A cette heure de la soirée, la chaleur est toujours au rendez-vous et les enfants (la relève) courent dans tous les sens en toute insouciance.

Les nouveaux Traiteurs sont arrivés. Ce soir ce sera « **galettes et/ou crêpes** » pour le plaisir de tous. Les premiers participants se dirigent tout naturellement vers la grange afin de s'installer par affinité.

L'équipe des bénévoles au bar est à pied d'œuvre. J'ai donc la lourde charge de ravitailler « ma chère et tendre » en victuailles (solide et liquide) pendant son service. La nuit est tombée, mais la douceur de la soirée fait que nous retournons régulièrement à l'extérieur pour pouvoir discuter dans le calme, car notre **DJ** est désormais entré en action.



La grange est en effervescence, on y mange, on y danse et on y déguste même les spécialités régionales des participants (de l'épine, de la trouspinette, des roupettes à queues...). La magie opère une fois encore, tous les ingrédients sont réunis pour que cette dernière soirée de ce **RSCF 2018** soit une réussite. La partie de la grange qui sert de piste est toujours investie par les pros du « trémoussage de derrière », avec notamment cette chorégraphie endiablée de « **Michel Halliday** et **Nathalie Vartan** » qui braillent du « **Que je t'aime** » à tue-tête, pensant qu'ils sont parfaitement dans le ton.

Un peu plus tard dans la nuit, cette danse qui avait tant transcendé nos compagnes la veille au soir, a été refaite pour les noctambules que nous sommes du côté du bar. N'en croyant pas ses yeux, même le **DJ** est venu vérifier si elles entendaient bien la même musique que lui (**les lacs du Connemara**). Puis ce fut tout naturellement l'heure d'aller se coucher.



Le lundi matin de bonne heure, tout le monde est plus ou moins réveillé par « **les coups de Klaxon** », d'un étrange **David VINCENT** (les Envahisseurs) qui vient de s'arrêter sur la petite route qui passe à côté de la grange. En effet, le personnage en question, visiblement pas tout seul dans sa tête, tente de demander à notre « **RIRINE** » si elle croit en la **prophétie** et affirme que des **personnes le recherche pour le tuer**. Heureusement pour elle, à cette heure matinale d'un lundi de Pentecôte, « **TOFSSY** » est déjà levé et après quelques palabres avec « **l'ahuri** », c'est tout gentiment qu'il lui conseille de remonter dans son **bolide** pour échapper au plus vite à ses poursuivants. Un peu plus tard, alors que le petit déjeuner bat son plein, ce dernier nous raconte cette anecdote de façon tellement comique, que je n'ai pu m'empêcher d'immortaliser ce moment en vidéo (séquence visible dans son film sur notre site).

Ca y est, le moment tant redouté est arrivé. Le démontage des tentes, les « au-revoir » et « à très bientôt », les embrassades et c'est le départ des premiers participants. Pour les organisateurs ce n'est pas encore fini, il faut ranger, nettoyer et surtout rendre le site à son propriétaire dans un état exemplaire. Dernier repas pris sur place et pour nous aussi c'est maintenant le départ par des routes que l'on appelle désormais, depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les routes à **80**.

Ainsi s'est déroulé le **RSCF** de l'**ASF-PDLL** lors de ce week-end ensoleillé de la **Pentecôte 2018**. On note d'ores et déjà une très bonne participation et cela malgré les craintes du départ, compte tenu du **GP de France MOTO** au même moment. L'**ambiance et la convivialité** étaient au rendez-vous comme à l'accoutumée et les nouveaux participants ont même confirmé qu'ils reviendraient. Tous ces éléments donnent automatiquement du **baume au cœur** aux membres du bureau pour reconduire et organiser l'événement l'an prochain. Nous vous donnons donc rendez-vous le week-end de la **Pentecôte 2019** dans un lieu qui reste à définir.

Pour vous, les participants de ce traditionnel rassemblement de la Pentecôte, voici pour finir, cette petite phrase pleine de sens et à méditer: « **Ce type de rassemblement ne peut se faire que grâce aux bonnes volontés, alors nous comptons sur vous l'an prochain, pour donner un peu de votre temps et venir aider l'équipe organisatrice, afin de faire perdurer ce RSCF dans le temps** », merci d'avance et à l'année prochaine.

Le Webmaster